

LE QUOTIDIEN

Adresser tout ce qui concerne
l'Administration à M. Gaston
Bonnet, directeur administra-
teur du Quotidien, boulevard
Militaire, 148, Bruxelles.

(Vendu chaque jour, dès 7 heures du matin, à Bruxelles et en Province.)

RÉDACTEUR EN CHEF : A. BOGHAERT-VACHÉ

Direction du service de publicité en Belgique : Arthur LAURENT, 70, rue du Midi (près de la Bourse).

Adresser tout ce qui concerne
la Rédaction à M. Alfred
W. Gaspard, directeur du
Quotidien, boulevard Mil-
itaire, 148, Bruxelles.

LA GUERRE

Les Bulletins officiels des Belligérants

Le théâtre de la guerre dans l'Ouest



Informations non officielles

LA QUI PROFITERA LA GUERRE?

Le vicomte Georges d'Avenel écrit dans la Revue des Deux Mondes :

« Si l'Europe continuait à être un camp armé après la signature de la paix, quels que fussent les changements dans la carte, il n'en résulterait pas un changement radical de nature économique; le fardeau militaire serait autant ou plus lourd d'intérêt plus haut et de moindres économies. Durant la dernière année de paix, les grandes nations ont dépensé, pour les chapitres militaires, l'énorme somme de dix milliards de francs. Imaginez ce qui arriverait si la plus grande partie de cette somme, au lieu d'être appliquée à la destruction, servait à développer les ressources naturelles du globe : abondance du capital, taux d'intérêt peu élevé et sans doute baisse de prix de la vie. Ajoutez à cela les millions d'hommes qui composent les armées actuelles sur le pied de paix, servant désormais à accroître la production : l'Europe ne serait pas longue à réparer ses plaies, et le monde entier bénéficierait de sa prospérité par les places

ments qui seraient faits dans les contrées jeunes, encore dénuées de capitaux.

« C'est donc l'univers qui profitera de la guerre autant que les vainqueurs. »

SUR LES CHEMINS DE FER DE FINLANDE

Plusieurs dirigeables allemands auraient été aperçus, l'avant-dernière nuit, des deux côtés de la frontière suédo-finlandaise. Ils étaient munis de projecteurs, à l'aide desquels ils examinaient la nouvelle ligne de chemin de fer de Finlande.

Le but des Allemands était, croit-on, de reconnaître l'emplacement des ponts de cette voie ferrée dans l'intention de les faire sauter et d'entraver ainsi le ravitaillement russe.

L'EXPORTATION DE L'OR SUISSE

La banque nationale suisse a cru devoir aviser les banquiers et les maisons de commerce que l'exportation de l'or et des pièces de 5 francs continuait. Si cet état de choses ne cessait pas, la banque s'adresserait au conseil fédéral et le prierait de prendre des mesures sévères contre ces exportations qui font du tort au pays.

Bulletin officiel Allemand

Berlin, 27 janvier. — Près de Nieuport et d'Ypres, il n'y a eu que des duels d'artillerie.

Près de Cuinchy, au sud-ouest de La Bassée, l'ennemi essaya, hier soir, de reconquérir la position que nous lui avions enlevée le 25 janvier; l'essai fut infructueux et l'attaque s'écroula sous notre feu.

Les combats annoncés hier autour de Craonne ont eu un plein succès. Les Français ont été rejetés de leurs positions sur les hauteurs à l'ouest de la Ferme de la Creute et à l'est de Hurtebise, et refoulés sur le penchant sud de la hauteur. Plusieurs points d'appui sur une largeur de 1,400 m ont été pris d'assaut par les Saxons; 865 Français non blessés ont été faits prisonniers; nous avons pris huit mitrailleuses, un dépôt de pionniers et beaucoup de matériel.

Au sud-est de Saint-Mihiel, nos troupes ont pris un point d'appui aux Français; des contre-attaques des Français restèrent sans succès.

Dans les Vosges, la neige a atteint une grande hauteur et a ralenti nos opérations.

L'attaque des Russes au nord-est de Gumbinnen ne fit aucun progrès; les pertes de l'ennemi sont très grandes par endroits.

Il n'y a aucun changement en Pologne.

LIGNE FERRÉE VERS L'EGYPTE

Berne, 22 janvier. — Selon une dépêche de Constantinople à l'agence Wolff, les Chambres ottomanes ont voté un crédit de 200,000 livres pour la construction d'un embranchement du chemin de fer du Hedjaz vers l'Egypte.

LES ASSURANCES DE GUERRE AU JAPON

Un office spécial d'assurances contre les risques de guerre sera créé sous le contrôle officiel du gouvernement japonais. Cette décision a été prise sur la demande des exportateurs japonais qui étaient victimes des exigences des affrèteurs.

LE CONGRES SOCIALISTE

Copenhague, 20 janvier. — La conférence internationale socialiste a été close le 18 janvier.

Elle a adopté à l'unanimité trois résolutions.

La première déclare que c'est un devoir pour tous les partis socialistes de travailler au rétablissement de la paix le plus vite possible, avec des conditions pouvant servir de base au désarmement international et à la démocratisation de la politique étrangère; elle demande au bureau socialiste international de Berne de convoquer les partis socialistes au plus tard au commencement des négociations de paix, en vue d'une délibération commune sur les demandes qu'il convient de formuler à la conclusion de la paix.

La seconde résolution remet aux partis socialistes des pays neutres le soin de demander à leurs gouvernements respectifs de délibérer, seuls ou en commun avec d'autres gouvernements, sur l'opportunité qu'il y aurait à offrir leur médiation aux puissances belligérantes pour obtenir une paix durable.

La troisième proteste contre l'arrestation de cinq membres de la Douma russe, qui s'étaient réunis pour rédiger un rapport destiné à la conférence de Copenhague.

ENVER PACHA RETOUR A CONSTANTINOPLE

On mande de Constantinople à la Gazette de Francfort qu'Enver pacha est revenu à Constantinople, où il a repris la direction du ministère de la guerre.

Bulletin officiel Autrichien

Le canon tonne sur les rives de la Vistule.

Vienne, 27 janvier. — La situation générale ne change pas.

Dans le combat d'artillerie engagé hier des deux côtés de la Vistule, plus ardent que ces derniers jours et qui a continué toute la journée, notre artillerie a combattu avec succès. Nous avons fait sauter les hangars de l'intendance; plusieurs compagnies ennemies ont été refoulées près de Zoglobice, au sud-ouest de Tarnow. Le feu de l'artillerie, près d'un groupe sur la Nida, après avoir duré toute la nuit, reprit de plus belle le lendemain matin grâce à du renfort. Dans les Carpathes, il y eut aussi des combats. Dans le nord de Ung-Latorca et de Nagy-Ag-Tale, l'ennemi dut abandonner plusieurs hauteurs importantes après avoir subi des contre-attaques sans résultat. Cette bataille lui coûta beaucoup de victimes. Dans la Bukovine, pas de combat.

Le calme règne sur le champ de bataille au sud.

Bulletin officiel Turc

La version turque sur les derniers combats dans le Caucase.

Constantinople, 26 janvier. — Dans ces derniers jours, la presse russe a publié continuellement des déclarations contraires à la vérité sur les succès de l'armée russe dans le Caucase où celle-ci aurait fait prisonnier tout un corps d'armée turc.

Nous certifions que les faits sont les suivants :

L'armée turque, après un long arrêt dans ses opérations, avait pris l'offensive. Après des combats heureux, les Russes furent refoulés sur tout le front et obligés à abandonner des canons, des mitrailleuses et une grande quantité de butin. Par suite de cette poussée en avant, les forces principales turques étaient arrivées jusque Sarkamisch, à 20 kilomètres des frontières. Les Russes, considérablement fortifiés, ne purent qu'à grand-peine arrêter l'offensive turque.

Après de rudes combats qui durèrent presque un mois, dans lesquels les Russes subirent de grandes pertes, l'armée turque, à cause du mauvais temps, passa à la défensive. Toutes les tentatives russes pour nous prendre nos positions ont échoué, ce que démontrent d'ailleurs les communiqués officiels russes de ces derniers jours. Dans ces derniers jours, les Russes se retirèrent d'une partie de notre front; ils durent fortifier leurs positions et purent les conserver.

Tandis que ces combats se déroulaient dans le Caucase, nos troupes qui opéraient dans la province d'Aserbeïdjan recueillaient partout des succès, excepté près de Fhoi, où les combats continuèrent dans les environs. Les Russes furent refoulés hors de toutes les localités importantes, y compris Aserbeïdjan et Tabris.

LA CONFERENCE SOCIALISTE DE COPENHAGUE

Le parti socialiste des Etats-Unis proclame que, pour terminer la guerre actuelle et pour en finir avec toutes les guerres, il faut obtenir :

- 1° Le désarmement général, les armées permanentes étant réduites à un corps de police internationale créé par tous les peuples unis, pour faire respecter la justice;
- 2° L'abolition de toute diplomatie secrète et le contrôle de la politique étrangère des différents Etats par leurs parlements;
- 3° Aucune cession de territoire sans le libre consentement des populations intéressées;
- 4° Arbitrage obligatoire pour tous les conflits internationaux, sans exception;
- 5° L'internationalisation des tous les grands détroits et passages stratégiques mondiaux, tel les Dardanelles, le détroit de Gibraltar, les canaux de Panama, de Suez et de Kiel;
- 6° La neutralisation des mers.

Bulletin officiel Anglais

Relation détaillée du combat naval. (Source anglaise.)

Londres, 27 janvier. — L'amirauté mande de ce que ce matin sur surprise de la flotte navale allemande a été déjouée dans la mer du Nord. Le croiseur allemand « Blucher » a coulé, deux autres croiseurs allemands sont sérieusement endommagés. Aucun navire anglais n'a coulé.

Le « Blucher » était un des plus grands croiseurs de la flotte allemande; il avait un tonnage de 15,800 tonnes.

L'amirauté annonce encore : Au matin, très tôt, l'escadre de patrouille anglaise composée de vaisseaux de ligne et de croiseurs légers, sous le commandement du vice-amiral Beatty, et une petite flottille de torpilleurs, sous le commandement du commodore Byrwhitt, aperçut quatre croiseurs allemands, plusieurs croiseurs légers et un certain nombre de torpilleurs qui naviguaient vers l'Ouest, probablement vers la côte anglaise. Vers 9 h. 1/2, une bataille s'engagea entre les navires anglais « Lion », « Tiger », « Princess Royal », « New-Zealand » et l'« Indomitable », d'une part et les navires allemands « Derfflinger », « Seydlitz », « Moltke », « Blucher » et autres, d'autre part. Un combat régulier s'ensuivit et peu avant 1 heure le « Blucher », qui s'était avancé en dehors de la ligne, se renversa et coula. Deux autres croiseurs furent sérieusement endommagés, mais ils parvinrent à fuir et à atteindre la zone où la présence des sous-marins allemands et les mines empêchaient de les poursuivre davantage.

Aucun navire anglais n'a péri et, d'après les renseignements obtenus, nos pertes sont minimes. Le « Lion », qui avait la direction du combat, eut 11 blessés et pas de mort. 123 survivants de l'équipage du « Blucher » qui se composait de 885 hommes ont été sauvés.

N.D.L.R. — Le communiqué allemand déclare qu'un navire cuirassé a été coulé.

LA HOLLANDE DEFEND SA NEUTRALITE

Dans l'exposé des motifs du projet de loi soumis à la seconde Chambre pour prolonger la durée du service militaire de l'armée territoriale, le gouvernement fait la déclaration suivante :

« La position de la Hollande exige, maintenant encore, comme en août dernier, que nous puissions à tout instant disposer de toute notre force militaire. »

« Le gouvernement possède naturellement à cet égard des données que le public ignore; mais l'intérêt du pays lui défend d'en donner communication, même en séance de commission générale. »

CONFIRMATION DE LA MORT DU CHAMPION BOUIN

Nous avons annoncé la mort du champion du monde de course à pied Bouin. Cette nouvelle avait été démentie et nous avions été fort heureux de cette rectification.

Il semble cependant que la communication que nous avions reçue provenait de bonne source car voici la note que publie le Journal de Paris.

Nous avons reçu hier une carte postale de Georges André, le fameux champion du concours de l'athlète complet. Cette carte est datée du 17 décembre et nous arrive du camp de prisonniers d'Erfturth.

Après s'être rappelé au souvenir d'amis, André nous dit : « Et notre pauvre Bouin ! C'est vraiment triste ! Quant à moi, une balle dans le pied qui ne me gêne plus. Cela m'a mis un peu de plomb dans la tête (heureusement, sans le plomb !). En attendant mieux, je vous serre la main. »

L'adresse de Georges André est Kriegsgefangenenlager (2^e compagnie, Erfturth). La carte postale allemande porte en français la mention : Répondre sur carte postale ou en lettre brève.

Bulletin officiel Français

L'ennemi manifeste une activité nouvelle à Zillebeke, Atrecht et La Boisselle

Accalmie dans l'Argonne.

Paris, 22 janvier. — Les Allemands ont violemment bombardé les environs au nord de Zillebeke et entretenu une fusillade intense près du château de Herentag. Il n'y a pas eu d'attaque d'infanterie.

Quelques bombes ont été lancées sur Atrecht. Au nord de cette localité, on a dirigé de vives fusillades.

Aux environs d'Albert, l'ennemi a jeté de nombreuses bombes sur La Boisselle, mais notre artillerie l'a forcé de cesser. Une fusillade des plus intenses était dirigée dans la direction de Camoy.

En Argonne, dans la direction de Four-de-Paris, les combats sont terminés. Nous avons conservé toutes nos positions, sauf une, c'est-à-dire une cinquantaine de mètres de tranchées, détruites par les bombes des Allemands.

En Alsace, la lutte continue dans les environs de Uffolz et de Hartmannswillerkopf. Nous nous trouvons le long des barrières de fil de fer ennemies. On ne signale rien sur les événements de la journée.

Paris, 25 janvier. — A l'est de Saint-Georges, nous avons quelque peu avancé. Sur les autres parties du front en Belgique des combats d'artillerie sont engagés.

De la Lys à l'Oise, le canon s'est fait entendre par intervalles.

Sur le front, près de l'Aisne, rien d'important à signaler, excepté à Berry-au-Bar, où nos troupes ont repoussé une attaque ennemie. Les tranchées convoitées sont restées en notre possession.

En Champagne, nous avons détruit différents ouvrages de défense et des retranchements allemands.

En Argonne, dans le bois de la Grurie, le feu d'une canonnière bien dirigée a mis fin à la vive fusillade de l'ennemi.

Notre artillerie a détruit une passerelle que l'ennemi avait construite sur la Meuse.

Dans les Vosges et en Alsace, toujours un épais brouillard.

LES PEINTRES MILITAIRES AU FRONT

Le ministre de la guerre de France a décidé qu'un petit nombre de peintres et dessinateurs militaires pourraient être agréés par le Musée de l'Armée et accrédités près des généraux commandants des armées pour obtenir d'eux, dans les limites qu'ils auront à fixer, l'autorisation de pénétrer dans les zones d'opération.

La mission de ces peintres, dit le Petit Journal, consiste à fixer par le dessin ou la peinture les épisodes les plus intéressants des combats, les types des combattants ou les vues des terrains. La réunion de ces esquisses ou tableaux constituerait certainement une série de documents du plus grand intérêt pour l'histoire de la guerre.

D'après les instructions qui leur ont été données, ils doivent s'attacher à apporter la plus grande précision à leurs études sur le terrain, ne reproduire que des scènes réelles, en en mentionnant exactement la date, et s'abstenir de toute œuvre symbolique ou d'imagination.

Le nombre des peintres, qui ont offert leurs concours, dépasse celui qui avait été prévu et jugé nécessaire.

Leur arrivée sur le front a été accueillie avec faveur par les généraux, les états-majors et les officiers de troupes combattants. Le dessin et la peinture sont certainement l'un des meilleurs moyens de fixer leur dévouement, leur héroïsme.

Déjà on cite parmi les œuvres exécutées et destinées à cette intéressante galerie : « Des territoriaux devant le drapeau », de Scott, « La messe de minuit » dans les carrières du Soissonnais, de Timayre, des dessins de Jacquier, etc.

Mon Billet Quotidien

— Vous mangez des brioches, vous vous gavez de tartes, vous vous empiffrez à en gloutir de petits gâteaux, et nous sommes en temps de guerre! et des milliers de pauvres en sont réduits à se nourrir du son que leur laisse votre goinfrierie! C'est plus qu'une bêtise, monsieur, c'est un vol. On nous croit de la farine, ici, pour que nous en fassions du pain, et non des friandises. Il n'y a pas de hiérarchie dans le monde des estomacs, vous n'êtes pas d'essence supérieure, vous n'avez pas droit à une nourriture plus noble, à une part plus grande au partage des secours. Si vous avez plus d'argent qu'autrui, rétablissez l'équilibre: faites l'aumône largement, royalement comme l'enseigne votre Dieu...

— Merci du préche, monsieur! J'ai pour habitude de ne écouter ni les sots, ni les moralistes d'occasion. Je ne m'inquiète pas de ce que mange mon prochain, et je ne vais pas dans ses armoires, sous prétexte d'inventaire. J'ignore donc si, comme vous le proclamez avec véhémence, vous mangez des brioches de son, exclusivement; mais je constate, malgré moi, que vous videz, en ce moment, votre troisième bouteille de gueuze, que vous vous gavez de cette bière

nationale, que vous vous empiffrez à humer le plet et que nous n'en sommes pas moins en temps de guerre. Des milliers de pauvres gens en sont réduits à boire l'eau du Bocq et des fontaines Wallace ou l'humilité de tilleul et de camomille. C'est pis qu'une bêtise, c'est une noyade. Il n'y a pas de hiérarchie dans le monde des gossiers, monsieur! Vous n'êtes pas d'un métal spécial, vous n'avez pas droit à une boisson plus noble. Vous n'avez pas, comme Panurge, l'excuse d'une sotte supériorité, et votre sermon vous retombe sur la nez qu'il rougit. Si vous avez plus d'argent qu'autrui, de grâce rétablissez l'équilibre, faites le geste large du semeur, donnez à ceux qui manquent de tout, amputez votre goinfrierie, réduisez, fût-ce pour quelques mois, la pente vertigineuse de votre gosier et réservez pour un meilleur usage la beauté sonore de votre élocution. J'ai peut-être dans l'œil une brioche de trois sous. Vous avez dans le vôtre non une poutre, mais un tonneau de cent vingt litres et vous ne vous en doutez pas! Le plus sage serait, je pense, de nous faire tous les deux.

PANGLOSS

CHRONIQUE

La Fin du Monde

La guerre, la famine, les épidémies, les tremblements de terre... C'est l'approche de la fin du monde! vaticinent des prophètes de malheur. Et ils trouvent des bons gosses pour les croire. Une brochure imprimée chez Richard Schmidt, à Leipzig, ne fixe-t-elle pas, avec une inquiétante précision, la date de l'embrasement final au lundi 12 avril 1915? (Die glorreiche Wiederkehr des Kamege aller Kamege und ewigen Richters Jesu Christi im Jahre 1915, par Ladislaus Adam Noah Olschowy.)

Ce qui peut nous rassurer, c'est que maintes fois déjà l'humanité a vécu, et combien plus profondément dans ces tranches de la prochaine débâcle universelle. Toutes les mythologies ont dépeint de saisissante façon l'agonie de l'univers, prévue également dans tous les vieux systèmes des philosophes :

On verra le soleil s'obscurcir, dit l'Evangile lui-même, et la lune ne plus donner sa lumière; les étoiles du ciel tomberont et les colonnes du firmament seront ébranlées. Alors, le Fils de l'homme viendra sur les nuées, dans toute sa force et toute sa gloire, et il enverra ses anges pour rassembler les élus des quatre coins de l'horizon, depuis les profondeurs de la terre jusqu'aux hauteurs du ciel.

Et l'écrivain pieux met dans la bouche de Jésus une phrase ultime désespérante : « En vérité, cette génération ne passera pas sans que mes paroles soient accomplies! »

Ce texte, paraphrasé par l'Apocalypse, explique suffisamment la conviction qu'étaient les premiers chrétiens que l'humanité allait finir. Et lorsque d'autres générations eurent succédé à celle-là, elles crurent à un simple répit, à des années de grâce prolongées par la miséricorde divine. De même que dans le monde antique il y avait eu des tremblements prompts à conclure d'un désastre national à l'annihilation des choses et au crépuscule des dieux, il se rencontra à chaque époque de crise dans le monde chrétien des gens qui craignaient de voir tout s'abîmer dans une effroyable catastrophe.

Mais ici, écartons vite une légende.

Nos lecteurs ont rencontré cent fois, certes, les terribles détails des affres morales de l'an mille.

D'anciennes prophéties annonçaient que le monde finirait en cette année, à écrit récemment un auteur belge; tout le monde y crut. On se précipita dans les églises et dans les cloîtres afin de paraître le plus dignement possible au jugement dernier. Les nobles et les grands étaient les plus effrayés et les plus pressés à se réfugier dans les monastères. Ils déposèrent sur l'autel, croyant acheter leur salut à force de pieuses libéralités, des donations de terres, de maisons, de châteaux, de serfs. Le soir du monde approchait, disaient-ils; chaque jour centaine de nouvelles ruines; moi-même, on baron, j'ai donné à cette église pour le remède de mon âme... Le clergé s'efforçait en efforts pour empêcher l'aristocratie militaire tout entière de revêtir la robe de bure du moine. — Cependant, l'instinct fatal approchait. Une terreur sans nom s'empara des populations. Des gens devinrent fous, d'autres encore moururent de frayeur... On est bien attendu, rien d'anormal ne se produisit. Un immense élan de reconnaissance envers Dieu fit affluer entre les mains du pape des dons qui, venant s'ajouter aux richesses accumulées précédemment pas la terreur aux fidèles, permirent d'élever une quantité prodigieuse de monuments religieux.

Eh bien, il n'y a pas là une ligne — nous disons : pas une ligne! — qui ne soit absolument contraire à la vérité historique.

Il n'est pas vrai que la fin du monde fut annoncée précisément pour l'an mille : les Pères étaient, au contraire, fort divisés sur l'interprétation à donner aux prophéties du Nouveau Testament.

Il n'est pas vrai qu'il y ait eu à l'approche de l'an mille un redoublement de piété : de nouvelles hérésies apparaissaient à ce moment même, et le roi de France Robert II bravait l'excommunication, — Ro-

bert II à qui, en 998, le concile de Rome infligea une pénitence de sept années, ce qui montre bien que les prêtres ne prêchaient pas la très prochaine fin du monde.

Il n'est pas vrai qu'il y ait eu alors un surcroît de donations au clergé. Et quant aux chartes, très rares d'ailleurs, qui commencent par les mots : « La fin du monde approche », on ne peut rien en conclure, car cette formule était déjà usitée du temps des Mérovingiens et figure, d'autre part, sur des actes postérieurs.

Il n'est pas vrai que l'aristocratie militaire songeât à revêtir la robe du moine. De 980 à 1000, elle guerroya tout autant que les années précédentes, et il lui arriva tout aussi souvent de violer les églises et de piller les monastères.

Il n'est pas vrai qu'une terreur folle s'empara des populations. On a ouvert toutes les chroniques, tous les poèmes, tous les cartulaires, tous les polyptiques, tous les recueils des actes des conciles et des bulles pontificales pour y chercher, entre les années 950 et 1050, les traces de la croyance que le monde devait périr en l'an 1000 : on n'a rien trouvé.

Comment donc est née cette légende, renversée par dom Plaine dans la *Revue des questions historiques*, par M. Raoul Rosières dans la *Revue bleue* et dans un livre qui a eu un certain retentissement, par M. Roy en fin dans un volume de la Bibliothèque des merveilles? Elle apparut pour la première fois au XVIII^e siècle, dans les écrits d'un archéologue qui cherchait une explication au grand mouvement d'art religieux du XI^e, et prit place dans l'histoire, cent ans après, grâce au patronage de Robertson, le célèbre biographe de Charles-Quint. Après avoir joui d'une incroyable fortune, il n'en reste rien aujourd'hui.

En réalité, ce fut à la fin du moyen âge surtout que la crainte du grand cataclysme terrifia l'Europe. De toutes parts, on annonçait la venue de l'Antéchrist. Il était né déjà, affirmait-on, à Babylone, d'un père chrétien et d'une mère juive, et ne tarderait pas à se rendre à Jérusalem pour commencer sa terrible guerre à la religion du Christ. Maintenant, il parcourait le monde « pour montrer sa grande sagesse et avoir grande renommée » : les clercs de l'Université de Paris, les « saiges hommes » de Gand croyaient avoir discuté avec lui en 1446. Pour beaucoup d'esprits, tout annonçait l'approche de la consommation finale; et quelques-uns, ne se bornant plus à observer les « signes des temps », computaient les années, torturaient l'Apocalypse, afin de connaître ce jour « que le Fils même ne connaissait pas ». On sortait à peine d'un siècle d'affreuses misères. On avait vu la longue et sanglante guerre entre l'Angleterre et la France, la guerre civile en Angleterre entre les maisons d'York et de Lancastre, la guerre civile en France entre les Bourguignons et les Armagnacs. Le Saint-Empire germanique s'amoindrisait, se démembrait; partout ailleurs continuait la lutte du pouvoir absolu contre la féodalité ou les communes...

Les visions de Pathmos s'accomplissaient : l'incrédulité était partout, le monde crouppait dans la pourriture; et un prince infidèle dont le nom donnait précisément le chiffre de la Bête, avait pris Byzance, menaçait Vienne, mettait en péril le siège pontifical et jusqu'au nom de la foi chrétienne : Mahomet II s'était juré d'aller faire manger l'avoine à son cheval sur l'autel de la basilique de Saint-Pierre; et la comète de 1456 semblait présager les ravages que ferait sur la terre le sabre des Turcs, — flamboyant dans le ciel.

Cette fois encore, le monde ne périt point. Mais la terrible menace fut renouvelée de siècle en siècle par les auteurs acclésiastiques, et le chant du *Dies irae* la rappelle chaque jour dans les églises. En outre, à partir de la Renaissance, les savants à leur tour annoncèrent périodiquement la grande débâcle, et la série de leurs hypothèses n'est pas encore épuisée.

La terre, qui se rapproche d'une façon presque insensible du soleil, finira nécessairement par s'abîmer en lui. — Les volcans, ces soupapes de sûreté, se boucheront et le feu central fera éclater notre planète. — Une comète nous broiera par son choc, ou nous asphyxiera en mélangeant à notre atmosphère les gaz délétères d'une queue de plusieurs millions de lieues. — Une loi naturelle entraîne des déluges périodiques, et nous sommes menacés d'un de ces déluges dans un peu plus de 6,000 ans. — Le soleil perdant constamment de sa lumière et de sa chaleur, les conditions essentielles de la vie disparaîtront peu à peu de la terre. — Sous l'action des vents et des pluies, les montagnes s'abaissent, la terre des continents est entraînée vers la mer; l'océan, dont le fond s'élève sans cesse, empiète sans cesse aussi sur ses rivages, et recouvrira un jour toute la planète à une hauteur de 200 mètres n'y laissant subsister que les êtres organisés pour vivre dans les eaux.

Une chose certaine, c'est qu'il y a dans tout cela beaucoup de « possibilités », de « probabilités » même; c'est que notre terre finira, ou plutôt se transformera au cours des âges lointains. Mais cette transformation, dût-elle entraîner l'émiettement de la masse planétaire, la disparition de l'humanité, d'une humanité perfectionnée encore, le « monde », lui, conserverait son éternelle jeunesse, demeurerait en son perpétuel devenir, et la vie, éteinte sur un atome cosmique, continuerait à rayonner dans l'espace infini.

A BOGHAERT-VACHE

Échos et Informations

Oh! ces stratèges!

M. On cher, les Turcs sont à Ekaterinoslaw!

Ainsi s'exprima l'individu, très excité, qui pénétra dans le salon en renversant deux chaises, une pipe et un tabouret de piano.

J'avoue que cette affirmation me renversa moi-même, et, haletant, je m'écriai : — Pas possible!

— Si, si, répondit-il. Et en voici la preuve!

Alors, sortant de la poche de son veston une carte de l'Europe et du gousset de son gilet une myriade de petits drapeaux, il m'expliqua en piquant ceux-ci sur celle-là :

— Voyez-vous... les Français ont passé la Seine, les Allemands ont passé le Rhin, les Russes ont passé la Vistule, et les Belges ont passé l'Escaut. Il en est résulté une conflagration générale.

— Non!

— Si! Ensuite les Autrichiens ont traversé le Danube — et il esquissa un pas de danse en sifflant une valse. — Les Serbes ont pris Belgrade, les Monténégrins se sont emparés du Monténégro et les Italiens ont nommé un nouveau Pape!

— Non!

— Si! Ensuite l'Angleterre a adopté un bon système de défense : elle s'est entourée d'eau de tous côtés. C'est copié sur les inondations de l'Yser, mais c'est tout de même assez ingénieux; les Portugais sont toujours gais; le Japon cligne des yeux; l'Espagne fait des courses de taureaux et la Hollande des fromages.

Il prit une pose avantageuse et conclut :

— De tout cela il résulte que les Turcs sont à Ekaterinoslaw.

— En êtes-vous bien sûr? risquai-je.

— Pas le moins du monde, répliqua-t-il avec assurance... mais c'est la logique!

Et repliant sa carte, ce stratège s'enfuit.

Quelques instants après, j'apprenais par la voie du *Quotidien* qu'un fou s'était échappé de Gheel!

LE DIABLE BOITEUX.

Les nouveaux billets de banque.

Les premiers billets de banque émis par la Société Générale de Belgique en vue de contribuer au paiement de la taxe de guerre de 480 millions ont fait leur apparition depuis quelques jours sur le marché. A vrai dire, tous les types de ces billets ne sont pas encore en circulation : la série n'en sera complète que d'ici quelque temps.

Ces billets portent la mention qu'ils seront convertibles, dans les trois mois après la conclusion de la paix, en billets de la Banque Nationale. Leur valeur est donc garantie aussi par cette dernière.

Des plaintes nombreuses se sont élevées au sujet du type adopté pour la dernière émission de billets de 1 et 2 francs, actuellement employés. Défauts de conception, dessin et exécution, ces coupures, si elles ne font pas l'affaire des gens de goût, ont cet autre désavantage, encore pire, de faire celle des contrefacteurs.

« Nous apprenons heureusement de bonne source, dit la *Presse* d'Anvers, que le régime de ces petits billets ne sera pas bien long. Il y a encore un certain stock de monnaies divisionnaires qui va être mis en circulation, et pour le surplus on ne tardera pas à voir paraître les petits billets de la Société Générale destinés à représenter les valeurs de 1, 2 et 5 francs.

Les billets de 1 et de 2 francs de la récente émission, déjà si horriblement mutilés au bout de quelques semaines, pourront alors prendre leurs invalides!

— Du bon lait.

Des paysans des Flandres ont eu l'heureuse idée de venir à Bruxelles avec leurs petits troupeaux de chèvres.

Depuis quinze jours, les ménagères de

certaines quartiers ont la satisfaction de pouvoir se procurer un excellent lait pur, dont le prix (80 centimes le litre) n'est pas exagéré étant donné que ce lait supporte parfaitement d'être additionné d'un cinquième d'eau.

Souhaitons que l'exemple de ces chèvres soit suivi par beaucoup d'autres, car le lait que les fermiers des environs nous envoient depuis quelque temps n'est vraiment pas buvable!

Chambre syndicale belge des Comptables (section du Brabant).

Les membres qui auraient des renseignements à demander ou des communications à faire sont priés de s'adresser au secrétaire, 37, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, les mardis, de 16 à 18 heures. (3422)

Le vent qui souffle...

Scène rue.
Un monsieur, bien mis, chapeauté d'un huit-reflets, couvert d'une ample pelisse, arpente le boulevard. Sa démarche indécise, luyoyante, a déjà attiré l'attention des passants, lorsque, soudain, on le voit s'asseoir sur le bord du trottoir, les pieds dans la « rigole », traînant son pardessus sur le pavé, encore humide d'une pluie récente.

Bonhomme, stupéfaction des badauds.

Le monsieur, alors, avec sérénité, tire de sa poche une boîte d'allumettes, en renverse le contenu dans le creux de sa semestre, le pousse et l'index tenant la dite boîte, et de la droite, élégamment, se met en devoir de faire réintégrer leur gîte aux petits morceaux de bois soufflés...

Un plombier-zingueur, dans la foule qui s'est attroupée, se frappe le front, indiquant par cette mimique expressive le cas du monsieur; une femme fait : « Ouch, érme ! » un bourgeois conseille : « Il faudrait aller chercher la police!... » On y court.

Un « gardeville » s'approche, réconforté par de bonnes paroles le fou, qui lui rit bêtement au nez et se laisse emmener sans résistance.

Ne trouvez-vous pas cela profondément triste? En pleine force, être ainsi frappé! Eh bien, il en est des tas que les tentatives de la démenage aggraver ainsi au cerveau. Et l'on se demande comment, dans ce cataclysme effroyable qui fait se ruiner les peuples les uns sur les autres, il n'y en a pas bien plus encore!

A Molenbeek St-Jean

L'administration communale de Molenbeek vient, par voie d'affiches, d'informer le public que désormais seront exclus de la distribution des secours tous ceux dont la présence aura été signalée dans les cinémas ou autres lieux de plaisir.

Dun au mor.

Nous recevons cette lettre :

Monsieur le rédacteur du *Quotidien*,
Ayant lu votre article si intéressant sur les dunes, voulez-vous me permettre de vous communiquer cette note au sujet de l'origine du mot *dune*, qui ne s'applique pas uniquement à des collines de sable, mais bien, en celtique, à toutes les élévations?

Dun est en corrélation étroite avec les mots *ar mor*, etc. Ainsi, on dit *Ar morique*, terre de la mer; *Arborique*, terre des arbres, l'ancien *Borinage*; *Ardenne*, terre des collines; il y a aussi *Arden*, colline verte, — tous se rattachant au mot *dun* ou *den*.

On peut ajouter à cela que *Dunkerque* signifie église des dunes, et rappeler le nom de *Morins* donné aux anciens habitants de la Flandre maritime.

Dans l'espoir que cela pourra intéresser vos lecteurs, je vous présente, monsieur le rédacteur, mes salutations distinguées,

J. VAN MOOREL, Ingénieur.

Nous en croyons notre correspondant sur parole, le *Quotidien* ne comptant « dans son sein » aucun celtisant. Mais la lettre qu'on vient de lire nous fait songer, profanes, à bien des noms de lieux : Châteaudun, Issoudun, etc., qui sans doute s'expliqueraient de même.

L'abondance des matières nous oblige de remettre à demain la suite de notre feuilleton.

Eche sportif.

Les grandes régates de Henley, auxquelles participent chaque année les meilleures équipes du monde entier, n'auront pas lieu en 1915.

Et d'ailleurs comment auraient-elles pu être organisées avec chance de succès, puisque les « Gantois » qui en constituaient la *great attraction* depuis plusieurs saisons ont remplacé le « bout de bois » par le flingot!

Préhistoire.

Dans les époques troublées, l'histoire apparaît parfois comme un refuge secourable; mais à certains savants, l'histoire, fût-elle vieille de six mille ans, semble encore trop près de nous. L'homme, pour trouver grâce devant eux, a besoin d'être, à tout le moins, contemporain de l'âge de pierre.

Le grand public, au surplus, ne sait pas assez que la préhistoire est fertile en découvertes savoureuses.

Ainsi, en étudiant avec les soins les plus attentifs, nous dirons presque les plus tendres, des poteries qui eussent semblé indifférentes au vulgaire, en relevant minutieusement et en pointant sur la carte les localités où les débris de même origine se rencontraient, qu'est-on arrivé à prouver? Ceci, tout simplement : A la fin de l'âge de pierre, nos ancêtres suivaient en Europe les grandes voies commerciales d'aujourd'hui.

Trois d'entre elles traversaient les isthmes européens placés entre les mers

septentrionales et la Méditerranée : de la Baltique à la mer Noire, par la Vistule et le Danube; de l'Elbe au Danube, par la Moldau; de la mer du Nord à la Méditerranée, par les vallées du Rhin et du Rhône. La quatrième voie suivait le littoral et cotoyait le détroit de Gênes, dont nous avons fait depuis Gibraltar.

Cette route des rivages atlantiques a aidé, plus que toute autre, à l'expansion de la civilisation européenne. Par elle, le type des sépultures dolméniques et plus tard les premiers métaux ont pu pénétrer en Gaule. Par elle aussi, l'éclat de l'art grec s'est répandu dans le Levant. On s'est longtemps abusé en affirmant que les Phéniciens furent les premiers à franchir le détroit de Gênes.

D'autres découvertes préhistoriques ont trait à la coquetterie. On tatouait fort ingénieusement les vivants et les cadavres. Et cela par un procédé de gravure qui, avec un peu d'esprit de suite, pouvait conduire tout droit à l'imprimerie. Nos savants ont retrouvé dans certaines grottes des timbres-matrices en terre cuite. Ces timbres sont gravés en creux et parfois armés d'un manche. On les garnissait de couleurs écarlates sur des galets polis et l'on obtenait sans fatigues des dessins réguliers et rigoureusement semblables.

C'était un tatouage tirable à un grand nombre d'exemplaires!

Nouvelle à la main.

On parle du régime végétarien devant un bohéme, pour qui l'art de « taper » n'a plus aucun secret.

— Se nourrir exclusivement de légumes? Peut-être ça serait facile à X... murmure quelqu'un à l'oreille de son voisin. Il y a quinze ans qu'il ne vit que de carottes!

L'Eau Russe minérale, purgative et l'Eau minérale lithinée de la Croix Saint-André ont réapparu dans toutes les bonnes pharmacies. Dépôt : 16, rue de la Pacification. (3373)

Tailleurs-Robes-Blouses. Fourrures prix incroyables, Maison Van de Putte, 26, rue Saint-Jean. (3375)

La Question du sel. — Il y en a, 10, rue Platteceen (Bourse), gros, détail. Farines et Denrées. Carburé, fr. 0.85 le kilog. (3188)

Expéditions de tous colis, petites et grosses charges y compris Hollande et Allemagne; voyages en omnibus, breaks et bœufs; Ravitaillements; Achats-Ventes. Annonces dans tous journaux. Prix modérés. Agence Denys, rue de la Bienfaisance, 24 (Nord). Maison de confiance. (3077)

S. POLAK

Photographe, infirme sa clientèle de l'ouverture du magasin : 48, chaussée de Haecht, et invite à venir voir ses étalages. (3674)

PLUS DE PÉTROLE

Lampe acétylène perfectionnée
CARBURÉ EN GROS et en DÉTAIL
Sté Anon. « Phares WILLOCO-BOTTIN », 53, rue St-Josse, Bruxelles. (2859)

TEINTURERIE

Alph. DE GEEST, 39-41, RUE DE L'HOPITAL. Teinture, Nettoyage, Noir spécial pour deuil. Prend et remet à domicile. (2812)

CENT MILLE

Couvertures de coton à vendre aux plus bas prix
JASPEES grises depuis fr. 1.95
BIX MILLE couvertures de laine en stock
LAINES EN GROS
Bervoets-Wielemans
6 à 12, rue du Midi, Bruxelles. (3322)

BRUXELLES NORD

Hôtel recommandé aux familles et voyageurs
CECIL HOTEL
100 chambres modernes à partir de 3 fr. 50 par personne; déjeuner du matin, éclairage, chauffage et service compris.
Cecil Hotel n'exploite ni cafés ni autres établissements. Café-restaurant-hôtel-Bruxelles-Nord. (2903)

Victoria School,

Institut spécial de langues vivantes, 35, rue de Bérit, Prix des leçons en classe : 1 fr. Leçon d'essai gratuite. (2823)

LIQUEUR

BENEDICTINE

Vis à Glace

Fabrication soignée en acier belge (1^{er} qual.)
Les ordres doivent être adressés à la Société des Forges et Boulonneries VORMANS, à Gosselies. Les postes inférieurs à 2,000 pièces ne seront fournis que pour autant que ces numéros seront en stock. L'usine fabrique également avec tous les ROULONS quelconques et ferrures divers. Les commandes sont aussi reçues 224, chaussée de Charleroi, BRUXELLES. (2583)

Chronique Judiciaire

La Propriétaire et sa Locataire

La décision — inédite — qu'on va choquer chez maints de nos lecteurs étrangers aux distinctions juridiques, estiment de l'équité. Mais il importe de marquer que le juge a reconnu formellement le droit de la locataire d'intenter une action en dommages-intérêts fondée sur l'article 1382 du Code civil (« Tout fait quelconque de l'homme qui cause à autrui un dommage oblige celui par la faute duquel il est arrivé à le réparer »).

Ajoutons que le jour même où ce jugement était rendu paraissait au *Bulletin officiel des lois et arrêtés pour le territoire belge* l'arrêt du 20 novembre 1914 sur les loyers (voir le *Quotidien* du 4 décembre, 2^e page), et qu'une circulaire adressée depuis aux procureurs généraux (le *Quotidien* du 27 janvier, 2^e page) a prêté cet arrêt, extensif de l'article du Code civil, dans un sens très large, rendant notamment applicable à l'égard de l'objet loué par la locataire suite d'une pure légitime, c'est-à-dire éragée, causée plus par les événements (conduite menaçante de la population) qu'avis d'une certaine catégorie d'habitants (annonce d'un bombardement, etc.).

Lorsqu'à la suite de l'effervescence provoquée par une déclaration de guerre, le preneur (de la nationalité de l'ennemi) prudent, à tort ou à raison, de se retirer dans son pays d'origine, et d'y séjourner pendant trois mois, il n'est pas fondé à demander à son bailleur une indemnité non-jouissance, même si le bailleur a été obligé de le bailleur à se retirer de la raison de sa nationalité, de moyens d'indemnité contre lesquels le preneur n'aurait pas de nature à le contraindre de payer des loyers loués.

L'impossibilité de jouir doit porter sur la personne, mais sur la chose louée; le bailleur remplit son obligation tant la jouissance de la chose louée est bloquée; il appartient, au surplus, au preneur de prouver les conditions, d'avant son départ la direction de ses affaires pendant la durée de son absence. Les voies de fait imputées à un bailleur dans les circonstances susdites ne peuvent éventuellement donner ouverture qu'à une action en dommages-intérêts basée sur l'article 1382 du Code civil.

Veuve K... contre veuve V...
Vu l'exploit introductif d'instance; Entendu les parties en leurs moyens respectifs; Attendu que l'action tend à voir condamner la défenderesse au paiement de la somme de 5,000 francs à titre de dommages et intérêts sous prétexte de la demande, locataire de l'immeuble connu sous le nom de « La Neuve-Maison », plus ou moins, aurait été privée de la jouissance de l'immeuble pendant trois mois par la faute de la défenderesse, sa bailleuse; Attendu qu'il n'appartient pas à la demande d'articles avec offre de preuve les faits suivants :

1^{er} Au moment de l'effervescence causée par l'ultimatum allemand, la défenderesse a demandé à la demanderesse comme étant une captive gouvernement allemand; 2^e Lui a signifié, de la façon la plus injurieuse, qu'elle ne voulait plus avoir dans sa maison des locataires de nationalité allemande, de « salauds », l'a traitée à plusieurs reprises d'Allemande; 3^e La menace de la jeter à la rue avec ses enfants si elle ne partait pas immédiatement de son propre gré; 4^e La menace de la faire arrêter et enfermer dans la prison de Saint-Gilles; 5^e La demanderesse ne donnant pas immédiatement suite à ces incitations, elle a amené chez la police, la garde civique et la population sortie que la demanderesse et ses enfants fussent exposés à des voies de fait de la part de la garde civique, et que la population a maltraité l'enfant de la façon la plus regrettable et odieuse;

6^e La défenderesse a terrorisé la demanderesse d'une façon tellement injurieuse qu'elle parvint à chasser de sa maison en date du 6 août 1914; 7^e Elle a fait placer dans la matinée du 6 août, alors que la demanderesse se trouvait encore dans la maison, à l'immeuble litigieux, une affiche portant la mention : « Maison à louer »;

8^e Dès le départ de la demanderesse la défenderesse s'est emparée sans titre ni droit des clefs litigieuses, clefs que la demanderesse confie à une personne de confiance; 9^e Dès le départ de la demanderesse la défenderesse s'est installée elle-même avec sa famille dans les appartements loués par la demanderesse; 10^e La demanderesse, s'est servie de son droit, de ses vicinalités, a déplacé et fait disparaître une partie de ce mobilier, s'est emparée d'objets de valeur, a consommé le gaz pour la cuisine; la demanderesse a cherché à retourner à la maison; 11^e Le 2 novembre, au moment où la demanderesse a trouvé enfin la possibilité de rentrer à Bruxelles, elle lui a défendu l'entrée de la maison; si bien que la demanderesse n'a fini par rentrer qu'avec l'aide et sous la protection de la police;

Attendu que nous sommes compétents pour connaître de la demande, celle-ci étant née avant l'entrée de la loi du 25 mai 1914 (après lequel les fuites de paix commencent à être admises); que la demanderesse n'a fini par rentrer qu'avec l'aide et sous la protection de la police;

Attendu, en effet, que si la preuve des faits susdits est faite, il y a lieu d'admettre la demande; Mais attendu qu'il n'y a pas lieu d'admettre la demande à fournir la preuve des faits susdits, car elle, sous l'angle de la preuve de la demande, est faite.

Attendu, en effet, que si la preuve des faits susdits est faite, il y a lieu d'admettre la demande; Mais attendu qu'il n'y a pas lieu d'admettre la demande à fournir la preuve des faits susdits, car

FAITS DIVERS

COLLISION

Lundi après-midi, rue Royale, à l'angle de la rue de la Sablonnière, une voiture attelée d'un cheval conduit par le nommé Henri Boguarts, âgé de 22 ans, camionneur, demeurant à Laeken, est entrée en collision avec un tram venant de la porte de Schaerbeek et se dirigeant vers la place Royale.

Heureusement, il n'y a pas eu d'accident de personne et tout s'est borné à des dégâts matériels.

Dame prof. de piano, mandol., ayant fils à la guerre, très éprouvée, dés. une chambre ou quartier non garni en échange leçons. A. Z., bur. du journal. (3430)

J. Elens, chirurgien-dentiste, 36, rue Joseph II, est de nouveau à consulter de 9 h. à 12 h. et de 2 h. à 5 heures. (3326)

Entre anciens amoureux. Dans un café de la rue Joseph Stevens, se trouvaient attablés hier soir, un nommé Jean Wernée et son ancienne maîtresse, Marie Caluwaert.

Soudain, une vive discussion s'éleva entre eux, et dans un mouvement de colère la femme se précipita sur Wernée et lui porta un coup de couteau à la main gauche.

Le blessé a été conduit à l'hôpital Saint-Pierre, où on l'a pansé.

Ni pétrole, ni carbure. Lampe 1914 brûlant 125 heures. Prix : 1 fr. 50. rue du Balloir, 60 (fond de la cour). (3028)

LES VOLS. M. Eitel, officier de la brigade judiciaire, prévenu que des vols se commettaient au préjudice du Comité central de l'alimentation ouvrit une enquête. Elle vient de faire découvrir près de 500 kilos de farine blanche et 150 kilos de sel fin dans le quartier de la rue Claessens.

C'est pendant le déchargement des bateaux que les voleurs opéraient.

Aux personnes qui ne digèrent pas actuellement le pain ou en ont la diarrhée, nous conseillons la GASTROPHILE. (Voir détail 4^e page.) (2478)

Institut Polyglotte et commercial de "Teaching Club", chaus. de Wavre, 59. Cours d'italien. (2922)

UN VILAIN CAS

Le bourgmestre de St-Nicolas-lez-Liège, le commissaire de police et un échevin sont détenus en ce moment à la prison Saint-Léonard, à Liège, sous l'inculpation d'avoir vendu à leur profit du bétail appartenant à certains de leurs administrés et qui avait été recueilli, sous un prétexte quelconque, par l'administration communale.

Le commissaire de police a vu avoir touché, pour sa part, 800 francs.

M^{re} Goblet, Pietto et Seeliger défendent les prévenus.

Achat et vente de "Lots de Ville". Titres et coupons de RENTE BELGE. Bureau de 2 à 4 h. 95, rue de l'Aqueduc (2^e étage). (2750)

Faites retourner vos pardessus comme neufs pour 12 francs et toutes réparations 105, rue Malibran et 109, chaussée de Waterloo.

LIQUIDATION PRIX DE FABRIQUE 500 PIANOS. Marques garanties. Location les plus grandes. Facilités de paiement. 10, rue du Congrès. (3219)

En Province

LE RAVITAILEMENT DE LA FLANDRE OCCIDENTALE

En raison des opérations militaires qui se déroulent dans la Flandre occidentale, il est difficile de s'y faire parvenir des secours et les produits d'alimentation.

Diverses mesures ont été prises pour assurer néanmoins la subsistance de ces malheureux compatriotes. Un bureau a été créé à Gand que dirige M. De Guchteneere, licencié en sciences commerciales, et il est question de rattacher à Gand, pour ce qui concerne le ravitaillement, le Sud et le Centre de la dite province.

Pour le moment, celle-ci est divisée en deux zones comportant chacune environ 350.000 habitants. La première dépend de Bruges et comprend les arrondissements de Bruges, Ostende et Dixmude, ainsi qu'une partie de l'arrondissement de Thiel.

La seconde se rattache à Courtrai et dessert les arrondissements administratifs de Courtrai, Roulers et Ypres, ainsi que l'autre partie de l'arrondissement de Thiel.

La consommation de pain pour ces sept cent mille habitants, calculée à raison de 250 grammes par jour, exigerait 9.000 sacs de farine par semaine. Les disponibilités en froment et même en pommes de terre sont actuellement épuisées. Il y a, en effet, cinq mois que la Flandre occidentale doit vivre presque exclusivement du produit de son propre sol. De plus, elle a recueilli environ cent mille réfugiés pendant les premiers mois de la guerre et les réquisitions ont pesé lourdement sur la production.

Le Comité national de secours n'a pu jusqu'ici lui accorder qu'une part proportionnelle des approvisionnements parvenus en Belgique. Dans un très prochain avenir, les envois de l'Amérique permettront de remédier plus abondamment à une situation vraiment inquiétante.

LA SITUATION A RENAIX. Renaix, écrit-on de cette ville au *Bien Public*, a vu dès le début de la guerre son industrie textile, vivant en majeure partie d'exportation, complètement paralysée et son importante population ouvrière réduite au chômage.

Pour faire face aux difficultés de cette situation, il fut constitué dès le 6 août, en dehors de tout esprit de parti, un comité

central subdivisé en comités de ravitaillement et d'assistance. Ces comités comprennent des délégués de l'administration communale, du bureau de bienfaisance, de la Chambre de commerce, de la Fédération textile, des mutualités et des syndicats ouvriers.

Le comité d'assistance a fixé comme suit les bases de secours hebdomadaires :

Pain : familles de 2 personnes : 1 pain de 1 kil. 750 gr. par tête; de 3 à 6 personnes : 1 pain par tête plus un pain; de 7 personnes et plus : 1 pain par tête.

Divers : familles de 2 personnes : fr. 1.50 en nature; 3 personnes et plus : 50 centimes par personne.

Pommes de terre : familles de 2 personnes : 8 kilos; 3 personnes : 9 kilos; 4 personnes : 10 kilos; 5 personnes : 12 kilos. Au delà de 5 personnes, 3 kilos par tête en plus.

Charbons : 35 kilos par famille. Soupe : 1/2 litre par jour pour chaque personne âgée de plus de 15 ans.

Le ressort de ce barème judicieusement établi que le prix de l'alimentation d'une famille de 2 à 12 personnes varie de fr. 4.05 à fr. 17.97 par semaine.

Les secours atteignent 2.740 familles composées de 12.000 personnes; la Ville a à supporter de ce chef une dépense de plus de 16.000 francs par semaine.

Le comité de ravitaillement, de son côté, s'est employé à assurer l'alimentation de la ville en grains, farines et denrées de toute nature. Reconnaisant toutefois l'efficacité très relative de la réglementation, il s'est attaché à créer des organismes réguliers des prix et à contrôler l'emploi des bons distribués aux secours. C'est dans cet esprit que furent successivement créées les institutions suivantes : une boucherie économique à tarif réduit, une boulangerie fabriquant journellement quinze cents pains pour les pauvres, l'œuvre de la soupe scolaire distribuant 7.500 litres de soupe par semaine, un magasin de denrées variées à l'usage des secours, un entrepôt de charbon à prix limités et grevés d'une taxe au profit de la Ville.

Ces diverses institutions, ainsi que l'organisation de travaux publics importants exécutés par les secours, ont eu pour effet d'alléger considérablement les finances communales obérées et de permettre à la Ville de poursuivre son œuvre de secours avec le concours dévoué des comités et sous-comités dont le zèle est au-dessus de tout éloge.

Nous croyons que si aucune ville n'a à supporter des charges relativement aussi écrasantes que Renaix, nulle part n'a été donné un aussi bel exemple de dévouement et de générosité envers la population.

LA QUESTION DES LOYERS A LIEGE. Le *Quotidien* signalait récemment l'excellente initiative prise à Seraing.

A Liège, grâce à quelques avocats, il vient de se créer un bureau de conciliation où locataires et propriétaires aux revenus modestes peuvent s'adresser chaque jour. Ils exposent leur cas (et la consultation est gratuite) à un membre du barreau, lequel fait convoquer l'adversaire pour la semaine suivante. Le plus souvent, celui-ci se rend à l'invitation et l'on tâche de concilier les parties. Si un accord ne peut intervenir, on engage le propriétaire et le locataire à s'en remettre à l'arbitrage, encore gratuit, de trois avocats dont les noms sont tirés au sort.

Les parties rédigent alors un compromis aux termes duquel elles disposent les arbitres de tous délais et formalités de procédure. Ces arbitres peuvent même statuer immédiatement après la séance fixée pour la comparution des parties, sans avoir à accorder d'autres délais pour la production des moyens de défense.

Les parties renoncent à tous recours aux tribunaux, à l'appel, à la cassation, à la requête civile et à toutes autres voies de recours quelconques. Elles renoncent également à invoquer toutes lois et ordonnances.

Les arbitres décident souverainement, n'ayant d'autre règle que l'équité.

Cette nouvelle institution rend de tels services que les juges de paix de Liège eux-mêmes invitent les parties qui comparaissent devant eux sur simple invitation et qui ne peuvent être conciliées, à recourir à la chambre d'arbitrage.

A l'Etranger

NOUVELLES SECOURS SISMQUES EN ITALIE. On a encore ressenti de légères secousses sismiques à Rome.

AUX COLONIES FRANÇAISES. L'ancien gouverneur de l'Ouest-africain français, M. Roumi, vient d'être nommé gouverneur en Indo-Chine.

LE NOUVEAU CHEF DU PARTI LIBERAL EN ANGLETERRE. M. J. W. Gulland, membre du Parlement anglais, succédera comme *headship* du parti libéral, à Sir Percy Illingworth, décédé.

Le *Times* dit que M. Gulland est un homme énergique.

VILLAGES ESPAGNOLS DETRUIITS PAR UN TREMBLEMENT DE TERRE. Encore des ruines !... Par suite de l'inter ruption de toutes les communications, on apprend seulement aujourd'hui que le 2 janvier courant, à 7 heures du soir, un violent tremblement de terre a détruit dix-huit villages dans la région la plus montagneuse des Asturies.

Cinq familles entières ont péri sous les décombres.

L'Education d'un ex-aveugle

Le docteur Moreau, de Saint-Etienne, publie le récit d'une intervention chirurgicale qui a rendu la vue à un enfant de huit ans et dont les suites ont été quelque peu déconcertantes.

Atteint de naissance de cataracte double, cet enfant ne possédait que le minimum des perceptions lumineuses. Pour lui, il y a les choses qui brillent : c'est le grand jour, c'est le champ couvert de neige, c'est le mur blanc inondé de soleil. Le reste est l'obscur, la nuit. Ces deux sensations, le petit infirme perpétuellement se les donne à lui-même en faisant passer sa main devant la fenêtre. Mais cette conscience du monde extérieur que ses pauvres yeux lui refusent, il l'a prise à l'aide de ses autres sens développés à un tel point qu'en attendant marcher, par exemple, les vaches de l'étable paternelle, il sait les distinguer l'une de l'autre.

Un matin, l'enfant est opéré; et après huit jours de pansement rigoureusement occlusif en chambre noire, la voie est ouverte aux rayons lumineux. On devine avec quelle anxiété les assistants attendent que l'enfant traduise sa première émotion. Or, il ne dit rien; à peine laisse-t-il échapper quelques cris sans signification. On replace le bandeau, et deux jours plus tard l'enfant se renouvelle. Mais, cette fois encore, l'enfant ne manifeste aucune émotion. A chaque objet qu'on lui présente et qu'il connaît admirablement pour les avoir touchés, il dit qu'il ne sait pas ce que c'est. Il ne reconnaît même la main du chirurgien que lorsqu'il l'a prise dans les siennes. C'est par l'odorat qu'il reconnaît le vin, qu'il identifiera le cuir de ses souliers.

Les longs jours seront nécessaires pour que l'enfant acquière la notion des couleurs. Mais dès ce moment cette notion prend une importance anormale et tout s'y rapporte. Si l'on présente un objet quelconque à l'enfant, c'est du blanc ou du noir selon qu'on le tourne vers la lumière ou vers l'ombre. Il décompose tout ce qu'il voit en taches colorées, comme ferait un peintre pointilliste. Du reste, chaque acquisition nouvelle sert à l'appréciation des sensations qui lui succèdent. Ainsi lorsqu'il eut appris ce qu'était une boîte, tout vide ou on pouvait introduire la main était une boîte : son gobelet, sa casquette, ses bottines, etc. Quand il veut saisir quelque chose, son geste est d'abord d'un voyant, mais pour prendre il se fie plus à son toucher qu'à sa vue. D'ailleurs, il ne se rend pas compte de l'espace. Il veut saisir des lampes qui sont à trente mètres de lui. Il confond la lune avec l'une de celles-ci. Il tend les mains vers les étoiles.

Quinze mois après être entré à l'hôpital, il ne sait pas encore lire, malgré les efforts de la religieuse qui le soigne pour lui apprendre l'alphabet. A ce moment, son père le réclame. Il quitte l'hôpital.

Lorsqu'un an plus tard le docteur Moreau le revoit, cet enfant, qui est resté chez ses parents sans éducation, a perdu la plupart des notions qu'il avait acquises durant son séjour à l'hôpital, et il n'en a pas acquis de nouvelles.

LE MARCHE FINANCIER

LES ASSEMBLÉES

Le jeudi 28 janvier. — Le Cinéma Mondial, Anvers. — Tramways électriques d'Ostende-Libéral. — Ateliers de constructions H. Bollen, 117, chaussée de Mons, Bruxelles. — Etablissements industriels de Bordiansk, 71, rue Royale, Bruxelles.

LE MARCHE EN BANQUE DE PARIS (23 janvier). Cautelous, 65; Malacca ord., 95; Tharvis, 158.50; Crown Mines, 100; De Beers ord., 250.50; Rand Mines, 125.75; Robinson Gold, 52; Maltzoff, 475; Dneprovienne, 2550; Utah Copper, 288.50; Toulou, 900.

COMPTOIR DE CHANGE. 51, rue des Fripiers, 51. Coupons — Renseignements financiers (2097)

Le Comptoir de Change de l'Industrie Boursière 163, boulevard du Hainaut, achète tous titres, paye tous coupons *Rente Belge*, etc. Salle de bourse ouverte au public de 9 h. à 6 h., mentionnant les cours des Bourses de Paris, Londres, New-York, Amsterdam, ainsi que les dernières nouvelles financières. Liste des valeurs à vendre. (3502)

MOUVEMENT DE L'ÉTAT CIVIL. VILLE DE BRUXELLES. Naissances. — Décès. — Déclarations du 26 janvier.

Naissances. — Déclarations du 26 janvier. 4 garçons et 5 filles.

Décès. — Déclarations du 26 janvier. Florentine De Vos, coiffeuse, 31 ans, qual. de Woluwe, 38; Charles Desmidt, peintre, 59 ans, veuf Féderyn, rue Haute, 16; Mathilde De Neuf, sans profession, 75 ans, épouse Vandenhove, rue de la Loi, 145; Eugénie Cléver, sans profession, 80 ans, veuve Pinck, rue Haute, 266; Pauline De Vos, sans profession, 83 ans, veuve Manjot, rue Haute, 266; Gertrude Menges, sans profession, 88 ans, rue Haute, 266; Marie Hanel, sans profession, 80 ans, rue de la Balle, 28; Catherine Steens, sans profession, 71 ans, galerie du Commerce, 83; Charles Rogissol, instituteur pensionné, 65 ans, époux Sarcelle, rue du Foulon 44.

Mariages du lundi 27 janvier. Georges Pastur, teinturier, et Adélaïde Gorgel, repasseuse, rue des Foulons, 74.

Charles Rogissol, instituteur, et Jeanne Tienens, tailleur, rue Leya, 24.

Joseph Van Gucht, tourneur, et Julie Hendrickx, journalière, rue Haute, 129.

François Amis, camionneur, et Marie Van Derpepen, lingère, rue du Petit-Château, 32.

Promesses de mariage du 27 janvier. Robert-Henri Mout, homme de lettres, domicilié à Bruxelles, et Banoche Doudou, sans profession, domiciliée à Villejod (Seine, France), mais résidant à Bruxelles.

Nicolas Van Leeuw, ouvrier peintre, domicilié à Bruxelles, et Isabelle-Françoise Vanderchueren, cabotière, domiciliée à Bruxelles.

Emile-Charles Flaux, agent de change, domicilié à Chaumont-lès-Bains, et Marie-Jeanne Renard, tailleur, domiciliée à Bruxelles.

Willelm-René Mojet, négociant, domicilié à La Haye (Hollande), mais résidant à Bruxelles, et Marie Wiltverwagel, sans profession, domiciliée à Bruxelles.

David Affalon, négociant, domicilié à Constantinople (Turquie), mais résidant à Bruxelles, et Anna Madano, sans profession, domiciliée à Louvain (Belgique), mais résidant à Bruxelles.

Adam Driessens, plombier, domicilié à Bruxelles, et Stéphanie-Françoise Van Boven, ouvrière de fabrique, domiciliée à Bruxelles.

François Gossé, sans profession, domicilié à Bruxelles, et Gertrude Longheval, sans profession, domiciliée à Bruxelles.

Jean-Louis Vanden Driessche, ouvrier débardier, domicilié à Bruxelles, et Joséphine-Pétronille Giffin, canneuse de chaises, domiciliée à Bruxelles.

Jean-Baptiste Moisson, ouvrier setier, domicilié à Bruxelles, et Jeanne-Julie Eggerickx, ouvrière cartonnrière, domiciliée à Bruxelles.

Jean Samin, ouvrier peintre, domicilié à Bruxelles, et Pétronille Vanhemelryck, ouvrière de fabrique, domiciliée à Bruxelles.

NECROLOGIE

On nous annonce, de Liège, la mort de M. Albert Janssen, fabricant d'armes, président de l'Association libérale progressiste.

Adam Driessens, plombier, domicilié à Bruxelles, et Stéphanie-Françoise Van Boven, ouvrière de fabrique, domiciliée à Bruxelles.

François Gossé, sans profession, domicilié à Bruxelles, et Gertrude Longheval, sans profession, domiciliée à Bruxelles.

Jean-Louis Vanden Driessche, ouvrier débardier, domicilié à Bruxelles, et Joséphine-Pétronille Giffin, canneuse de chaises, domiciliée à Bruxelles.

Jean-Baptiste Moisson, ouvrier setier, domicilié à Bruxelles, et Jeanne-Julie Eggerickx, ouvrière cartonnrière, domiciliée à Bruxelles.

Jean Samin, ouvrier peintre, domicilié à Bruxelles, et Pétronille Vanhemelryck, ouvrière de fabrique, domiciliée à Bruxelles.

Jean-Baptiste Moisson, ouvrier setier, domicilié à Bruxelles, et Jeanne-Julie Eggerickx, ouvrière cartonnrière, domiciliée à Bruxelles.

Jean Samin, ouvrier peintre, domicilié à Bruxelles, et Pétronille Vanhemelryck, ouvrière de fabrique, domiciliée à Bruxelles.

Jean-Baptiste Moisson, ouvrier setier, domicilié à Bruxelles, et Jeanne-Julie Eggerickx, ouvrière cartonnrière, domiciliée à Bruxelles.

Jean Samin, ouvrier peintre, domicilié à Bruxelles, et Pétronille Vanhemelryck, ouvrière de fabrique, domiciliée à Bruxelles.

Jean-Baptiste Moisson, ouvrier setier, domicilié à Bruxelles, et Jeanne-Julie Eggerickx, ouvrière cartonnrière, domiciliée à Bruxelles.

Jean Samin, ouvrier peintre, domicilié à Bruxelles, et Pétronille Vanhemelryck, ouvrière de fabrique, domiciliée à Bruxelles.

Jean-Baptiste Moisson, ouvrier setier, domicilié à Bruxelles, et Jeanne-Julie Eggerickx, ouvrière cartonnrière, domiciliée à Bruxelles.

Jean Samin, ouvrier peintre, domicilié à Bruxelles, et Pétronille Vanhemelryck, ouvrière de fabrique, domiciliée à Bruxelles.

Jean-Baptiste Moisson, ouvrier setier, domicilié à Bruxelles, et Jeanne-Julie Eggerickx, ouvrière cartonnrière, domiciliée à Bruxelles.

Jean Samin, ouvrier peintre, domicilié à Bruxelles, et Pétronille Vanhemelryck, ouvrière de fabrique, domiciliée à Bruxelles.

Jean-Baptiste Moisson, ouvrier setier, domicilié à Bruxelles, et Jeanne-Julie Eggerickx, ouvrière cartonnrière, domiciliée à Bruxelles.

Jean Samin, ouvrier peintre, domicilié à Bruxelles, et Pétronille Vanhemelryck, ouvrière de fabrique, domiciliée à Bruxelles.

Jean-Baptiste Moisson, ouvrier setier, domicilié à Bruxelles, et Jeanne-Julie Eggerickx, ouvrière cartonnrière, domiciliée à Bruxelles.

Jean Samin, ouvrier peintre, domicilié à Bruxelles, et Pétronille Vanhemelryck, ouvrière de fabrique, domiciliée à Bruxelles.

Jean-Baptiste Moisson, ouvrier setier, domicilié à Bruxelles, et Jeanne-Julie Eggerickx, ouvrière cartonnrière, domiciliée à Bruxelles.

Jean Samin, ouvrier peintre, domicilié à Bruxelles, et Pétronille Vanhemelryck, ouvrière de fabrique, domiciliée à Bruxelles.

Jean-Baptiste Moisson, ouvrier setier, domicilié à Bruxelles, et Jeanne-Julie Eggerickx, ouvrière cartonnrière, domiciliée à Bruxelles.

Bons de guerre. Achat et régularisations

S'adresser : Place Du Brouckere, 48, Bruxelles, de 9 h. à midi et de 2 à 6 h., ou rue des Ailes, 82, Schaerbeek, de 5 à 7 h. du soir (H. B.). 3234

LES SPECTACLES DU JOUR.

GAITE, rue du Fossé-aux-Loups, 18. — De 5 h. 1/2 à 8 h. 1/2. — En v'la une entrée!!! revue. — Dans les sous-sols, de 5 à 7 h., théatrage; de 7 à 11 h., super-atractions.

BOIS SACRE, rue d'Arenberg, 34. — De 5 h. à 9 h. 1/2 en semaine; de 3 h. à 10 h. le dimanche. — *Caramba! Le Gant Jaune*, 1177.

KONINKLIJKE VLAAMSCHER SCHOEUW. BURG, rue de Laken, 148. — Représentation flamande le dimanche (du matin à 3 heures, en soirée à 8 heures) et le lundi (8 heures) organisée au bénéfice des artistes et avec l'aide de l'administration communale de Bruxelles.

VOLKSSCHOUWBURG, rue des Croisades, 14. — Représentations flamandes le dimanche (en matinée à 3 h., en soirée à 8 h.), le lundi (8 h.) et le jeudi (8 h.).

VIEUX-BRUXELLES, rue de Malines, 25. — Music-hall et cinéma.

WINTER PALACE, boulevard du Nord, 118. — Music-hall et cinéma.

THEATRE PATHE, boulevard du Nord, 152. — Cinéma.

GRAND CINEMA ROYAL, avenue Marnix, 4. — SPENDID CINEMA, boulevard du Jardin-Botanique, 26.

HIGH LIFE CINEMA, avenue Louise, 35. — CINEMA AMERICAL, place Du Brouckere, 36. — LE NOUVEAU CINEMA, rue Neuve, 37.

REGENT CINEMA, rue Neuve, 55-55. — MODERN CINEMA, rue Neuve, 147.

MAJESTIC CINEMA, boulevard du Nord, 62. — EPIQUE CINEMA, place Malines, 5 (à l'angle de la chaussée de Louvain).

CINEMA TIVOLI, chaussée de Waterloo, 9.

AU KONINKLIJKE VLAAMSCHER SCHOEUWBURG. Elles ont fort bien commencé, les représentations flamandes du Théâtre Communautaire de la rue de Laken.

Comme pièce de début, nous avons en *Maria-Jeanne*, de vrons uil ket veld, le drame flamand de l'Ennery qui, sur les scènes néerlandaises aussi bien que sur les scènes françaises, a fait couler tant de larmes. Le rôle de l'épouse a été admirablement interprété par M^{lle} P. Desjardis. A ses côtés, il faut citer surtout M^{lle} H. Cabaner (Sophie), M^{lle} A. Cornelia (Bertranda), R. Rasquin (René) et A. Sprenger (Appian).

Dimanche, on jouera *Pélagie*. Le public tiendra cartes à manifester sa sympathie à la vaillante troupe qui, avec l'aide de l'administration communale de Bruxelles, a organisé ces représentations au bénéfice des artistes flamands et dans leur vieux théâtre.

SCALA. — Le joli théâtre de la place Du Brouckere où furent joués les *Contes de la fée* et de pièces à l'opéra, ouvrira ses portes le 5 février, avec une comédie bruxelloise en trois actes.

Le prix des places sera très réduit et le spectacle impeccable en tous points.

GAITE. — Dès à présent, la feuille de location se couvre pour les représentations de fin de semaine. C'est un réel engagement qui se produit devant l'apparition de *En v'la une entrée!!!*, la jolte revue à grand spectacle. Il est vrai que la troupe est toute parisienne et que la mise en scène a été soignée on ne peut plus : témoin le bouge aménagé, une merveille d'opéra.

Quant au tango de la Gaite, si vous n'avez pas encore vu danser M. James, un des rois du tango, allez l'y voir. M. James est un des danseurs du fameux concours de tango de La Haye, où il remporta le premier prix et la médaille d'or.

BOIS SACRE. — Le spectacle actuel comporte un succès incontestable. C'est le cabot des grands jours au comique théâtre de la rue d'Arenberg. Noncette, Willy, Dorcy, Monnet, Bessely, M^{lle} Lily Chacot, Anna Gady, Dangley et Tina Willy sont décidément les artistes préférés du public bruxellois!

VOLKSSCHOUWBURG (Folies-Bergère), rue des Croisades. — *De Tjigrijger*, monnaie avec une richesse de décors et de costumes inouïs, a obtenu un immense succès.

Jeu 28, en soirée à 8 heures : *Jane Shore*.

WINTER-PALACE, 118, boulevard du Nord. — Music-Hall des Familles. — Orchestre, Chant, Cinéma et Attractions.

Tous les soirs à 7 heures. Matinées à 3 heures les mardis, dimanches, lundis et jeudis.

Du 22 au 28 janvier : *Les Remèdes de Soitje Rubens*, sketch bruxellois, interprété par M. Armand Devire, et autres numéros *bruxellois*.

THEATRE PATHE, boulevard du Nord, 152. — Programme du jeudi 8 janvier : *Un Fil à la Patte*, d'après la pièce de G. Feytaud.

VIEUX BRUXELLES. — Cinéma-Variété, 25, rue de Malines, 25.

Programme du 22 au 28 janvier, de 3 à 11 heures, avec accompagnement d'orchestre sous la direction de M. Renato; au piano, M. Van Beers.

AUX VARIETES: Orchestre, Marche *El Capitán*, Sousa; Harry Falke, l'homme au front d'acier; Bianca Rosa, fine chanteuse d'opéra; Les Schals, les virtuoses cyclistes français.

AU CINEMA: *Le Village de Théâtre*, comédie; *L'ombre de l'aimée*, drame; *Séparés* de biers, vaudeville en 2 parties; *Les larmiers d'un autre*, grand drame en 2 parties, interprété par J. de Feraudy; *Le facteur de Cupidon*, fine comédie; *La bande d'amoureux*, drame; *Willy Boy-Scout*, comique.

Orchestre, galop final. Entrée générale : 50 centimes. Consommations non obligatoires.

LA VIE PRATIQUE. DESTRUCTION DES SOURIS ET DES RATS. A côté des pièges de toutes sortes dans lesquels on met comme amorce du lard, du sucre ou de la graine de tournesol, il existe un moyen plus simple qui consiste à étaler sur une assiette d'abord du plâtre, puis une légère couche de farine et, à côté, dans une autre assiette, de l'eau, afin d'inviter les rats et les souris à boire.

Malheur

PETITES ANNONCES

10 CENTIMES LA LIGNE

Offres d'emplois.

AVIS

Jeunes gens et pers. dés. situat. industr. électr. doit suivre cours à l'école Sup. d'électr. 5, pl. de la Couronne, Brux. Diplôme d'ingén. élect. Prospect. illustr. Préparat. Université. (3423)

Restaurant dem. jeune dom. 16-20 ans, tout faire, 350, avenue de la Couronne. (3445)

Prof. d'italien est demandé. R. r. Longue-Vie, 5, à Ixelles. (3446)

On dem. ménage domest. et cuis. gages 60 fr. So. pris. de 14 à 15 h. de 20 à 21 h. 21, rue Joseph II. Publ. Carren. (3440)

On demande des vendeurs pour Court St Etienne, Wavre et Jodoigne. Bons salaires. S'ad. Fievez François, Villers-la-Ville. (3419)

Demandes d'emplois.

Serv. cur. 47 ans, dem. place suj. ou fille à l'faire d'pot. mén. Cert. S'ad. 15, r. Hôtel Monnaie. Publ. Carren. (3444)

Boucherie. — Garç. dem. pl. sach. trav. Adr. av. des Courbes, 12, Ix. — Publ. Carren. (3442)

Quel dactyl. disp. mach. copier manusc. Of. dact. av. pr. p. page à Royer, 35, r. Saxe-Cobourg. (3443)

Jeune femme musicienne diplômée, dactyl. diplômée cherche emploi. Ecr. A. Z. bar. jour. 70, r. du Midi. (3540)

Vente d'objets divers.

A vendre caisse enregistreuse 500 fr., cataloguée 1.600 fr. voir l'Education. 77, r. Coenraets, St-Gilles 3324

A vendre d'occ. en détail partie d'objets p. chimistes, blouses, etc. 18, r. du Danemark, de 9 à 11 et de 3 à 5 heures. (3439)

Chien Schipperke petit, 1 an p. dame à vendre. 22, r. Fontaines. (3441)

Magnif. salon Louis XV, beau bronze Venus de Milo, foyer cuivre, piano Guntner d'occasion, 8, rue de Ruybroeck. (3427)

Occasion réelle

Départ. — Bas prix deux riches fantaisies ch. vrai cuir, beau bur. américain à volat, mach. à coudre à tête rent. canette cuir, jolie salle à manger avec chaises cuir. 260 fr. garnit, cheminée, 35 fr. etc. Très pressé. 19, rue Stephenson. Scharboek (pr. pl. Pavillon). (3431)

ALLUMETTES

12.50 le mille

77, r. Coenraets, St-Gilles 3324

Beurre crème 0.50 la livre fait av. appareil Delyo garanti pr. 6.50. Karrenberg, 67, Boisfort. (3401)

Beurre crème 0.30 la livre appareil Delyo garanti; prix: fr. 6.50. Karrenberg, 67, Boisfort. (3401)

1/2 fut. 99, r. Amérique. (2839)

Vieux St-Etienne à 0.85 la bout. franco par 6. Ecr. 32, r. du Page, Bruxelles. (2901)

Achats d'objets divers.

Comm. des. acheter av. facilité de paiement cheval et charrette ou léger camion. S'ad. 98, parvis St-Henri. (3420)

LIVRES

Larousse, gravures anciennes et modernes; achat bon prix. Se rend à domicile. L.M.B. Duq. rue de la Madeleine, 53. (3433)

On demande à acheter grandes mules extra solides. Faire offre: Canada, bureau du journal, 70, rue du Midi. (3368)

Photo. — Je dés. ach. appareil 1^{re} marque. O.N. 21, bur. jour. (3398)

J'achète cuivre 1.25 le kilo. Aluminium 1.75 le kilo. Gros prix par quantité. R. des Tanneurs, 183, Bruxelles. (3370)

M^{re} incrédi. achète annuaire de noblesse et tous ouvr. héraldiques; discrétion. Pas de revend. Pr. adr. bur. jour. H.B. 74, r. du Midi. (3368)

Achat tableaux, antiquités, objets d'art. Se rend à domicile. 60, r. Scallquin, St-Josse. (3348)

J'achète livres neufs et d'occasion. 185, chaus. de Mons. (3339)

ACHAT

Or, bijoux, antiquités. 1^{re}, rue de la Tribune (près r. Enseignement). (3305)

Or, bijoux, beaux vêtements et tous articles en solde. 91, rue Potagère. (3218)

J'achète comptant mach. à écr. à calcul. Larousse, etc. 62, Mont. Herbes-Potagères. (3301)

J'achète à bon prix anciens manusc. analog. romans, etc. 20 Passage des Marchés, Saint-Josse. (3189)

ACHAT

Or, bijoux, beaux vêtements et tous articles en solde. 91, rue Potagère. (3218)

J'achète comptant mach. à écr. à calcul. Larousse, etc. 62, Mont. Herbes-Potagères. (3301)

J'achète à bon prix anciens manusc. analog. romans, etc. 20 Passage des Marchés, Saint-Josse. (3189)

Demandes et offres de capitaux.

COMPTEUR FINANCIER BEIGE prête et négocie titres cotés aux meilleures conditions possibles de l'heure. Achat or, argent, bijoux. Escompte effets commerce acceptés conformément à la loi. La Maison ne fait pas les prêts sur gage et consent seulement des avances sur valeurs négociables à vue. S'ad. r. provisoire, 30, rue Prince Albert (porte de Namur), de 10 à 12 h. et de 17 à 19 h. (3354)

PRÊTS

COMPTEUR FINANCIER BEIGE prête et négocie titres cotés aux meilleures conditions possibles de l'heure. Achat or, argent, bijoux. Escompte effets commerce acceptés conformément à la loi. La Maison ne fait pas les prêts sur gage et consent seulement des avances sur valeurs négociables à vue. S'ad. r. provisoire, 30, rue Prince Albert (porte de Namur), de 10 à 12 h. et de 17 à 19 h. (3354)

ACHAT

Or, bijoux, beaux vêtements et tous articles en solde. 91, rue Potagère. (3218)

J'achète comptant mach. à écr. à calcul. Larousse, etc. 62, Mont. Herbes-Potagères. (3301)

J'achète à bon prix anciens manusc. analog. romans, etc. 20 Passage des Marchés, Saint-Josse. (3189)

ACHAT

Or, bijoux, beaux vêtements et tous articles en solde. 91, rue Potagère. (3218)

J'achète comptant mach. à écr. à calcul. Larousse, etc. 62, Mont. Herbes-Potagères. (3301)

J'achète à bon prix anciens manusc. analog. romans, etc. 20 Passage des Marchés, Saint-Josse. (3189)

ACHAT

Or, bijoux, beaux vêtements et tous articles en solde. 91, rue Potagère. (3218)

J'achète comptant mach. à écr. à calcul. Larousse, etc. 62, Mont. Herbes-Potagères. (3301)

J'achète à bon prix anciens manusc. analog. romans, etc. 20 Passage des Marchés, Saint-Josse. (3189)

ACHAT

Or, bijoux, beaux vêtements et tous articles en solde. 91, rue Potagère. (3218)

J'achète comptant mach. à écr. à calcul. Larousse, etc. 62, Mont. Herbes-Potagères. (3301)

J'achète à bon prix anciens manusc. analog. romans, etc. 20 Passage des Marchés, Saint-Josse. (3189)

ACHAT & VENTE

Lots de villas, rentes, actions industrielles et autres aux meilleures conditions

183, RUE DE MÉRIDE, Bruxelles-Midi (2900)

De 10 à 14 h., excepté le samedi

ACHAT & VENTE

Achat de coupons de rente hollandaise. Paiement comptant. 62, boul. d'Anderlecht. (3382)

Escompte. Prête sur signature. De 9 h. à midi, 50, rue Scallquin, St-Josse-ten-Noode. Publ. Carren. (2860)

ACTIONS COCKERILL

acheteur. Offre avec prix A-M. D. G., 135, ch. d'Ixelles, Ix. (3418)

TITRES achat et vente. Faire offre tout suite la meilleure comme prix et célérité. 135, ch. d'Ixelles, Ix. (3417)

BUREAU DE CHANCE

Coupons lots de villas. 32, rue du Bailli. (3405)

Divers.

Ma Gymnastique RESPIRATOIRE

Sans appareils. Brochure 1 franc

MASSAGE

Rue du Progrès, 202, S. 2 fois (3432)

V. WILLIAMS

Docteur en Droit

Consult. de droit. — Contrats, etc. de 6 à 10 h. Prix: 2 francs. 36, r. St-Lazare. (3358)

Pédicure de 2 à 5 h. Se rend à domicile. M^{re} Stoop, 110, r. Belliard. (3358)

M^{re} off. toutes garanties d'hon. voudrait acheter d'occ. harmonium, payable après la guerre. Réponse M. Octave, 29-31, Montagne-aux-Herbes-Potagères. (3115)

Pension de famille PITERS

Cuisine très soignée. 98, rue du Trône. (3141)

Pour cause de santé. Bel atelier peinture en province exist. depuis 1856, sans concurrent. Matériel neuf, très belle clientèle. Prix dérisoire. S'ad. bur. du journal. (3101)

Jambons et saucissons d'Ardenne méd. ou exposition 1910. Baltus, 16, Montagne Oratoire. (3123)

Procès. Consultation: 2 francs par jurisconsulte 30 ans profession. Avocat, 12 à 4 h. av. du Midi, 12, Bruxelles. (3436)

Confiance ménage.

0.50 le kilo

franco par 5 kilos. Dabois, 127, r. St-Bernard, Brux. (4900)

Bruges missions

colis

Départ et retour ch. sem.

S'adresser: 43, r. des Comédiens, BRUXELLES. (3429)

Pension famille 1^{re} ordre.

Prix mod. acc. ext. 99, r. Américaine, Bruxelles. (2898)

RETARDS

Accoucheuse diplômée 1^{re} classe

Ex-directrice clinique

Consultations secrètes — Pension à toute époque. Prix exceptionnel

durant la guerre.

MADAME COLLIN

240, chaussée d'Ixelles (3227)

MADAME VANGASSE

Accoucheuse diplômée. Pension, Consult. Discrét. Prix modérés.

43, rue Dupont, Brux.-Nord

ACCOCHEUSE

1^{re} diplôme 29 ans de pratique

EX-DIRECTRICE MATERNITE

Retard traitement 10 francs.

Pension à toute époque. (3211)

Consultations. Discrétion

MAN SPIEGEL DEUTSCH

44, Rue de la Rivière, Nord

POINTS NOIRS

du visage

IRRITATIONS DE LA PEAU

ECZEMA

GUÉRISON (0 fr. 75 la briquette)

LA POMMADE (0 fr. 50 la boîte)

OXY-CEDRUM

Dans toutes les pharmacies de Bruxelles, des faubourgs, de St-Gilles, Uccle, Forest, etc. (3000)

Maison d'accouchement

Retards. — Pension

Consultations. — Discrétion

Man spricht deutsch (3252)

164, rue de Cologne-Nord

MAISON D'ACCOUCHEMENT

et de traitement.

PENSION, CONSULTATIONS, DISCRETION.

Médecin attaché à la maison.

185, rue du Progrès, Nord (3415)

ACCOCHEUSE

DIPLOMÉE

Retards — Pension

Place enfants. — Consultations

Rue Coenraet, 22, St-Gilles (Midi). (3409)

PILULES DES DAMES

MERVEILLEUSES contre douleurs, retards et suppressions des époques mensuelles

Sans danger pour la Santé

Certificat d'hygiène

EXIGEZ VÉRITABLE MARQUE

MICHEL, pharmacien

Rue des Fabriques, 3 BRUXELLES

(3441)

VOIES URINAIRES

Traitement du Dr Ehrlich

Impuissance

2 francs consultation de 1 à 5 h., le dimanche de 8 à 12 h., 19, rue de la Fraternité, Bruxelles-Nord.

De 11 à 1 et de 5 à 9 h. du soir. Dimanche de 9 à 11 h. 79, rue Van Artevelde (Brux.). (2957)

CABINET MÉDICAL

17, r. des Croisades

BRUXELLES-NORD

VOIES URINAIRES:

Maladies secrètes.

Maladies des femmes.

Maladies de la peau.

Traitement du Dr Ehrlich.

Epilepsie: traitement nouveau.

CONSULTATIONS:

Dimanche de 8 à 12 h. ; lundi de 10 à 8 h. ; mercredi de 2 à 8 h. ; jeudi de 10 à 8 h. ; samedi de 2 à 8 h. (2137)

Enseignement.

Leçons de piano par jeune dame du monde, excel. musicienne, 12 fr. par mois, 2 fois par sem., à domicile ou chez la maîtresse, 17, av. Livingstone (3355)

CINQ ÉLÈVES

(7^e, 6^e, 5^e, 4^e, 3^e d'alg.) trouver, instr. et pens. soignées chez prof. diplômé, hautes référ., bel. situat., prom. t. les jours. Prépar. tous exam.: commis, géom. R. 55. (3307)

L'ORTHOGRAPHE sans peine.

— Étude simplifiée de la grammaire française. Cours spéciaux pour personnes ayant négligé l'instruction. Correspondances commerciales. Leçons par (sans diplôme de l'Etat) 172, r. Royale. (856)

Jeune dame française prof. de piano diplômée désire donner leçons de piano ou chant. Prix de guerre 10 fr. par mois. S'ad. 4, av. Mahillon, de 10 h. à midi, de préférence écrire. (2761)

Offres et demandes de chambres, quartiers, magasins et maisons à louer.

A louer maison av. bâtiments p. curie, garage, magasins. Loyer de guerre. S'ad. 34, boul. Mithaine, Ixelles (quartier Ixelles). (3422)

Appart. garni à louer dans belle et spacieuse maison ville et camp. 681, ch. d'Alsemberg, Uccle, devant arrêt facultatif tram 9. (3437)

A louer quartier 2 pl. et mans. eau et gaz au sec. 30 fr. p. n. 20 r. Scallquin, St-Josse. (3315)

Chambre ou quart. garni dans maison ferm. ex. locat. près porte Louvain. Pr. adr. ch. de Louvain 13. — Publ. Carren. (3316)

A louer rue du Marteau, 81, rez-de-chaus., bureaux, app. S'ad. au n° 28 même rue 3208

Belle villa vendre, louer, app. 36, r. Montin, Woluwe (avenue de Tervuren). (3047)

Appartements modernes, 6 pl. plein pied, w.c. cave et mans. 31, rue de la Brasserie, Ixelles. (3178)

Demandes en mariage

Dame âgée 47 ans, veuve et enf., ay. beau mobilier, fort caract. et phys. agr. dev. des ép. M. 60 ans env. ay. avoir ou int. Ecr. P.D.A. Aub. jour. pl. Monnaie. (3438)

Monsieur 40 ans sérieux voudrait faire connaissance dame ou demoiselle sérieuse, jolie, de préférence dactylo ou modiste, pour améliorer situation. Ecr. avec détails sur personnes. Ecr. 24, 34, bur. jour. 70, r. du Midi. (3399)

Mariage. M^{re} 40 ans, physique agréable, fortune 150.000 fr. désire épouser jeune fille, v. v. ou divorcée ayant bonne santé et fortune si possible pour reprendre exploitation élevage au Canada. Ecr. Canada, bur. jour. 70, r. du Midi. (3394)

Très sérieux. Jeune dame divorcée 27 ans instr. et poss. bon petit cap. dés. s'unir à M. sérieux se trouvant dans même situation ou ayant bonne position. Ecr. M.L.K. bur. jour. 70, r. du Midi. (3395)

Mariage. Die 47 ans, net. capital et mobil. ép. M. emploi ou avoir. D.P.S. bureau journal, 70, rue du Midi. (3007)

Veuve âgée ay. avoir des. marier M^{re} très hon. 60 ans. Ecr. Fleury, aub. jour. Palais Parfuma. (2856)

CHARLEROI

21, rue de France, 21

Derrière l'Eden Théâtre

CHARLEROI

Appareils spéciaux pour les deux sexes, sécurité, discrétion, renseignem. gratuits. 3290

CHARLEROI. — Pour tout ce qui concerne la publicité du "Quotidien", à Charleroi et Mons: annonces, avis, nécrologies, etc., s'adresser à Charleroi, boulevard Jacques Bertrand, 11 (3790)

FOURS PORTATIFS

n'en achetez aucun sans voir ou vous renseigner sur ceux en TOLE GALVANISÉE ET BRIQUES RÉFRACTAIRES de la fabrique FRANCO-NISOLLE GOSSELIES

EXTRAIT PRESCRIT PAR LA LOI

Par jugement rendu le 23 janvier 1915, entre Lamart Hubertine, ménagère, résidant à Saint-Gilles et Petit, Paulin, instituteur pensionné, domicilié à Marcinelle, la première Chambre du tribunal de Charleroi a prononcé la séparation de corps et de biens entre parties, au profit de Lamart, Hubertine.

Pour extrait conforme, L'avoué de la demanderesse, EUGÈNE PIET. (3423)

COMMERCE ALLANT JOURNELLEMENT EN ACCÉLÉRATION. S'ADRESSER 37, rue Royale-Saint-Marie. (3389)

EAU DE MÉLISSE

DES CARMES DE PUTEAUX

Remède universel le plus connu et le plus efficace. SOUVERAIN contre apoplexie, faiblesse, maux de dents, évanouissements.

LE FLACON: 1.25

En vente dans toutes les pharmacies du pays (3337)

Dépôt général pour le gros: Laboratoire THISEN, Bruxelles

AVEZ-VOUS UN OBJET dont vous ne vous servez pas, que vous voudriez échanger contre un autre dont vous avez besoin?

Adressez-vous à Stomp, 10, rue des Viengres, qui a, en ce moment: 150 briques; une buanderie portable, un chapeau de cheminée, une machine à laver d'occasion; un poêle au pétrole, un autocopiste, une machine à écrire Williams, une machine à écrire Denamore n° 2, un tonneau-table genre Bodega, neuf, une installation complète pour faire la crème à la glace, des lanternes-tempête, une forge portative d'occasion, un foyer au gaz, un radiateur au gaz, un moteur au gaz 1 1/2 HP, un moteur électrique 1/2 HP, un moteur électrique 1 HP, une torseuse à linge, deux machines à nettoyer les coateux, une machine à couper les légumes, une machine à couper le pain, un petit réchaud à gaz, un tiroir-caisse à secret, un nettoyeur par le vide, une balance de ménage, un ferme-porte Mills, 300 kilos padding poudre, une baignoire usagée, une serrure, une tire-bouchons à gaz, une tourne-broche, 500 régulateurs pour bacs de gaz, un aspirateur électrique, 4 écrins à bijoux, 100 rasoirs de sûreté, un presse-citrons de comptoir, poudre à nettoyer les coateux, 20.000 plombs à sceller, 2 grandes poignées de porte, un tiroir-caisse contrôlé, 2 armoires de magasin avec vitrine.

J'AI AMATEUR POUR, neuf ou d'occasion: 1.000 kilos gros sel, des cigares, de la lingerie, une machine à écrire, du linoléum, un malaxeur à beurre, du bioxyde de manganèse, une chaise-longue, un col fourreau pour homme, un grand Larousse, des crayons électriques 5 m/p, des denrées alimentaires, 400 mètres tubes Herkman, 400 mètres fil, des livres neufs ou d'occasion, une garde-robe, des parties, un piano, un chauffe-bain genre Flechter ou Junker, et baignoire émaillée, une cuisinière émaillée, du charbon, coffre-fort, vins, chaussures.

OU QU'AVEZ-VOUS?

Prise et remise à domicile. Demandez tous les jours liste gratuite des autres objets.

Stomp ne prête pas à des taux usuraire. Stomp ne profite pas de la situation en achetant à vil prix. Le but de l'entreprise Stomp est de mettre en rapport des personnes qui ont des objets dont ils peuvent se dispenser, et qui désirent échanger ces objets pour d'autres qui peuvent leur être utiles.

Transports par Camions

GROS & PETITS COLIS

Louvain, Anvers, Mons, Gosselies, Charleroi, Malines, Gand, Liège

et autres directions

ET VICE-VERSA

S'adresser: F. COURTOUT, Commissions-Représentations

RUE ULENS, 63, BRUXELLES

Arrêt tram Bonne-Louise (3445)

APPAREILS

DE CHAUFFAGE

ULTRA MODERNES

PAR LE GAZ

Système E. STEURS, breveté en Belgique et à l'étranger

Chauffage puissant, économie, sécurité absolue. Se plaçant partout sans cheminée.

On peut en voir fonctionner chez nos dépositaires

Maison FLAMENG, 7, rue Neuve; (2814)

BINST-CUVELIER, 1, place du Pavillon;

VERMEIREN-COCHÉ, 141, ch. de Wavre;

RENIER-DECOSTER, 18, rue Van Oost. (2818)

Association Mutuelle Bruxelloise

CONTRE LES RISQUES DE GUERRE

Renseignements: Félix DEVAUX, Directeur, 25-27, rue Tiberghien, St-Josse. Bureaux de 8 1/2 h. du matin à 7 h. du soir. (3076)

Maison Coeckelbergh

11, BOULEVARD DU HAINAUT, 11

DOCTEUR MASCAUX

Membre de l'Académie des Sciences d'Italie

4, RUE D'ASSAUT CHARLEROI

Maladie des Femmes

Consultations 2751

tous les jours de 9 h. à midi (3437)

FOURS PORTATIFS

n'en achetez aucun sans voir ou vous renseigner sur ceux en TOLE GALVANISÉE ET BRIQUES RÉFRACTAIRES de la fabrique FRANCO-NISOLLE GOSSELIES

EXTRAIT PRESCRIT PAR LA LOI

Par jugement rendu le 23 janvier 1915, entre Lamart Hubertine, ménagère, résidant à Saint-Gilles et Petit, Paulin, instituteur pensionné, domicilié à Marcinelle, la première Chambre du tribunal de Charleroi a prononcé la séparation de corps et de biens entre parties, au profit de Lamart, Hubertine.

Pour extrait conforme, L'avoué de la demanderesse, EUGÈNE PIET. (3423)

COMMERCE ALLANT JOURNELLEMENT EN ACCÉLÉRATION. S'ADRESSER 37, rue Royale-Saint-Marie. (3389)

EAU DE MÉLISSE

DES CARMES DE PUTEAUX

Remède universel le plus connu et le plus efficace. SOUVERAIN contre apoplexie, faiblesse, maux de dents, évanouissements.

LE FLACON: 1.25

En vente dans toutes les pharmacies du pays (3337)

Dépôt général pour le gros: Laboratoire THISEN, Bruxelles

AVEZ-VOUS UN OBJET dont vous ne vous servez pas, que vous voudriez échanger contre un autre dont vous avez besoin?

Adressez-vous à Stomp, 10, rue des Viengres, qui a, en ce moment: 150 briques; une buanderie portable, un chapeau de cheminée, une machine à laver d'occasion; un poêle au pétrole, un autocopiste, une machine à écrire Williams, une machine à écrire Denamore n° 2, un tonneau-table genre Bodega, neuf, une installation complète pour faire la crème à la glace, des lanternes-tempête, une forge portative d'occasion, un foyer au gaz, un radiateur au gaz, un moteur au gaz 1 1/2 HP, un moteur électrique 1/2 HP, un moteur électrique 1 HP, une torseuse à linge, deux machines à nettoyer les coateux, une machine à couper les légumes, une machine à couper le pain, un petit réchaud à gaz, un tiroir-caisse à secret, un nettoyeur par le vide, une balance de ménage, un ferme-porte Mills, 300 kilos padding poudre, une baignoire usagée, une serrure, une tire-bouchons à gaz, une tourne-broche, 500 régulateurs pour bacs de gaz, un aspirateur électrique, 4 écrins à bijoux, 100 rasoirs de sûreté, un presse-citrons de comptoir, poudre à nettoyer les coateux, 20.000 plombs à sceller, 2 grandes poignées de porte, un tiroir-caisse contrôlé, 2 armoires de magasin avec vitrine.

J'AI AMATEUR POUR, neuf ou d'occasion: 1.000 kilos gros sel, des cigares, de la lingerie, une machine à écrire, du linoléum, un malaxeur à beurre, du bioxyde de manganèse, une chaise-longue, un col fourreau pour homme, un grand Larousse, des crayons électriques 5 m/p, des denrées alimentaires, 400 mètres tubes Herkman, 400 mètres fil, des livres neufs ou d'occasion, une garde-robe, des parties, un piano, un chauffe-bain genre Flechter ou Junker, et baignoire émaillée, une cuisinière émaillée, du charbon, coffre-fort, vins, chaussures.

OU QU'AVEZ-VOUS?

Prise et remise à domicile. Demandez tous les jours liste gratuite des autres objets.

Stomp ne prête pas à des taux usuraire. Stomp ne profite pas de la situation en achetant à vil prix. Le but de l'entreprise Stomp est de mettre en rapport des personnes qui ont des objets dont ils peuvent se dispenser, et qui désirent échanger ces objets pour d'autres qui peuvent leur être utiles.

Transports par Camions

GROS & PETITS COLIS

Louvain, Anvers, Mons, Gosselies, Charleroi, Malines, Gand, Liège

et autres directions

ET VICE-VERSA

S'adresser: F. COURTOUT, Commissions-Représentations

RUE ULENS, 63, BRUXELLES